

# LE CIRCUIT DU GRES ROUGE A SARS-LA-BUISSIÈRE

## DEUXIÈME ÉDITION

En 2003 et avec la collaboration du S.I. de Lobbes, le CRAL avait réalisé un premier circuit qui traversait tous les quartiers du village de Sars-la-Buissière. Nous avons ainsi 35 stations d'observation pour repérer ces vieilles maisons du 18<sup>ème</sup> siècle et parfois du 17<sup>ème</sup> siècle. C'était trop et le circuit trop long pour beaucoup de visiteurs.

Dans la foulée la Maison du Tourisme de Thuin avait fait implanter deux lutrins explicatifs sur la place de l'église et quelques flèches directionnelles aux carrefours des nationales proches. De ce fait le départ indiqué à la rue Chevesnes était doublé d'un départ plus lisible du côté de l'église. Enfin, la numérotation réalisée sur plaquettes d'unalut n'a pas résisté aux intempéries de ces sept dernières années.

Alors nous avons décidé d'adapter le circuit aux réalités de 2011.

1. Le circuit est ramené à une boucle de 5 km.
2. Le nombre de stations est ramené à 18
3. Le départ est fixé au parking de l'église
4. Un nouveau folder de guidance est disponible au S.I. de Lobbes
5. Le balisage sera rénové en matériaux résistants d'ici quelques jours.

Pour relancer l'intérêt de cette découverte villageoise, nous avons profité de l'événement WALLONIE-WE BIENVENUE des 16 et 17 avril 2011.

Ces jours-là, dans l'après-midi, un employé du S.I. anima le circuit à partir du point de départ. Un concours de photographies est lancé et des prix seront distribués.

Sars-la-Buissière sera ainsi révélé par son histoire, son charme paysager et ses traditions rurales.

Jean MEURANT

## **PROMENADE ET DECOUVERTE : 5 KM**

A Sars- la- Buissière, ancien village de tisserands, de sidérurgistes et de bateliers, subsistent un grand nombre d'habitations monocellulaires des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles. Il s'agit souvent d'humbles demeures construites en grès rouge de Burnot au temps où la norme était encore la mesure de torchis au toit de chaume. Le matériau provient d'affleurements accessibles le long de la Sambre. Malgré la simplicité du modèle, on peut relever quelques attributs fréquents : un linteau mitré en calcaire, une fenêtre unique au rez-de-chaussée, un toit de tuiles et des fentes d'aération aux pignons. A l'étage on trouve une soupente éclairée d'une lucarne passante au toit rampant.

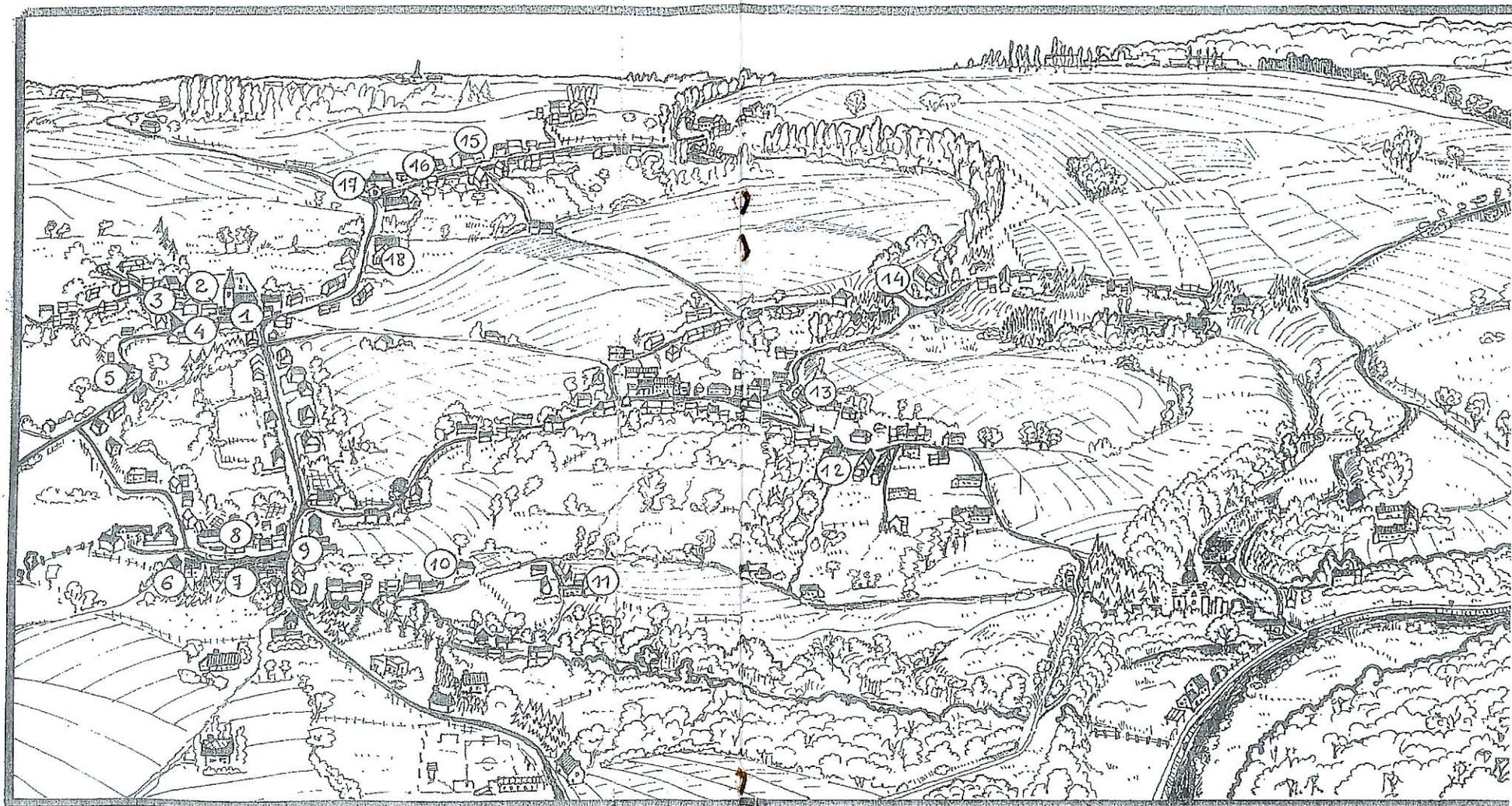
Dans certains cas, plusieurs de ces maisons ouvrières sont assemblées en coronas de deux ou trois domiciles. On peut estimer que ces constructions furent appréciées de la population et constituèrent un vif progrès. Elles diminuaient le risque d'incendies mais surtout elles ne devaient plus être restaurées dans la décade de leur érection.

Avec le temps, ces maisons furent dévaluées en remises, étables, granges et parfois en ruines. Très solides, ces maisons de grès rouge résistèrent bien au temps. Elles témoignent encore pour nous des dures conditions de vie des générations qui nous ont précédés mais aussi de leur volonté de lutter pour un avenir meilleur.

## ITINERAIRE GENERAL

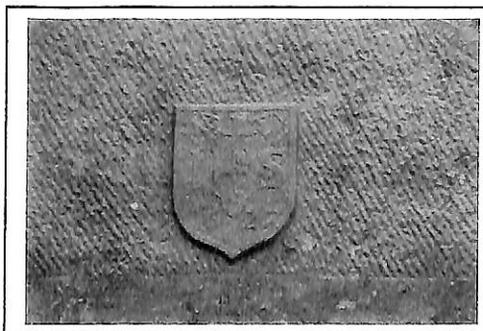
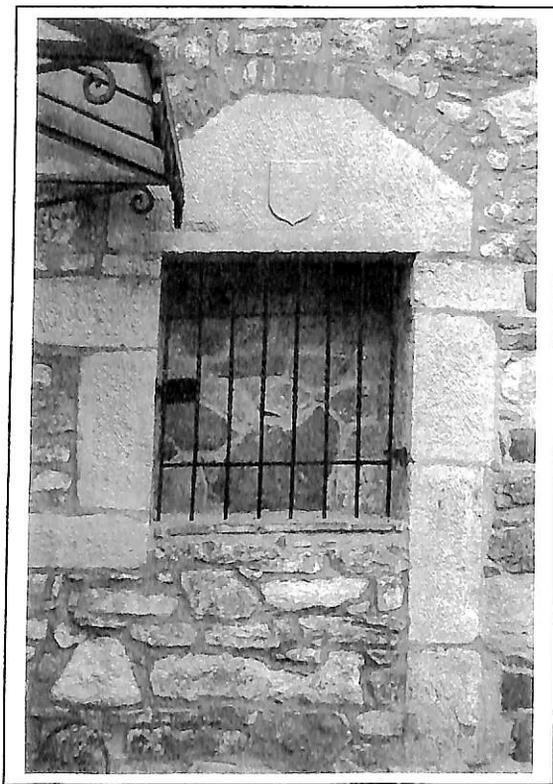
- 1- Départ de la place de l'église (parking). Stèle à SAINTE NICOLAS dans le mur de la cure (1633) avec les 3 enfants, les trois jeunes filles et une navette de tisserand.



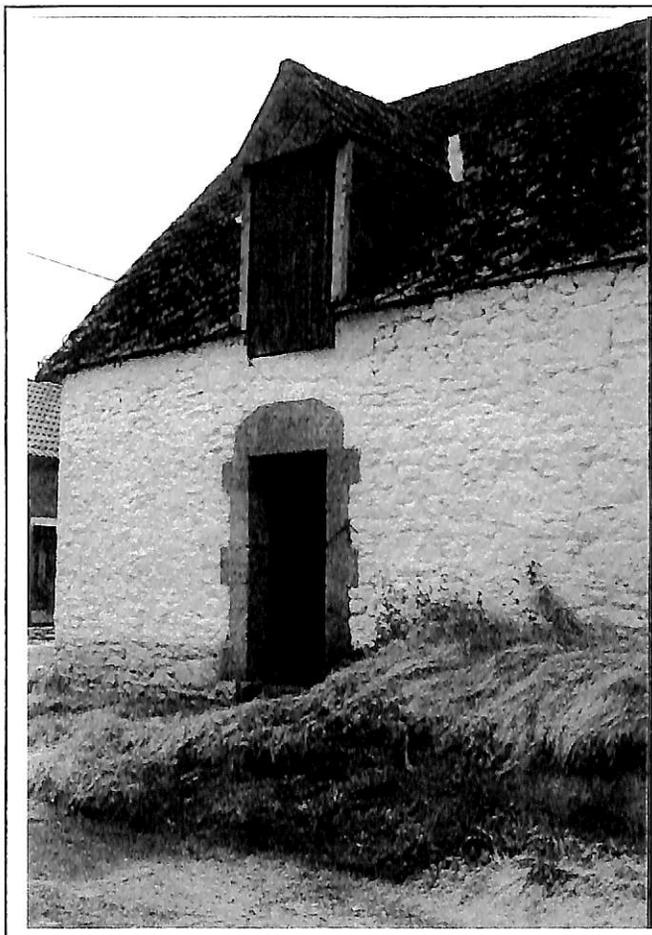


Le circuit du Grès rouge  
à Sars-la-Buissière

- 2- la base de la tour du clocher, observez les grès géants. En façade, pierre parlante d'un tisserand. (16<sup>ème</sup> s)
- 3- Dans la ruelle, une niche est surmontée du plus vieux linteau daté en forme de mitre (1627)

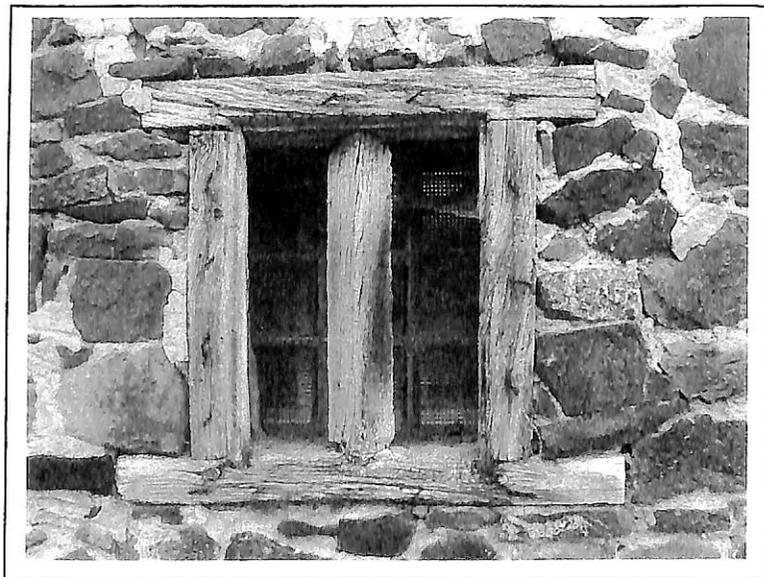


- 4- Derrière un vieux mur d'enceinte en grès, la ferme « Chaboyaux » au numéro 14 (18<sup>ème</sup> s)
- 5- A l'angle de la rue Ragoda, au numéro 8, une habitation ouvrière monocellulaire type du 18<sup>ème</sup> siècle.

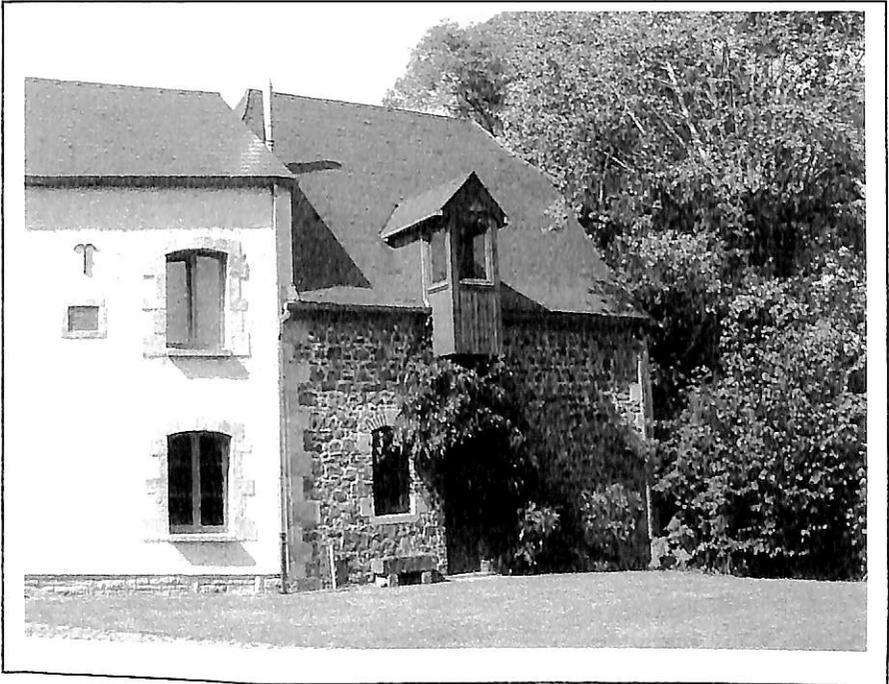


Maison au coin arrondi pour dévier les roues des chars

- 6- A la ferme de Rubignies, au numéro 62, toutes les baies sont à observer.
- 7- Le numéro 69 restauré avait sa façade au Sud.
- 8- Au numéro 32, la façade masque le passé de l'immeuble.
- 9- Y avait-il un accès direct au sous-sol du numéro 42 ? L'arcade du pignon révèle-t-elle un ancien atelier de tisserand ?
- 10- Encore une petite habitation rudimentaire au numéro 9 du quartier de Bruteau ! (18<sup>ème</sup> siècle)
- 11- Au Bruteau, la vieille ferme avec ses lucarnes et sa cour ouverte (18<sup>ème</sup> siècle)
- 12- A Chevesne, le sentier des forges longe le mur d'une ferme. Remarquez ces deux antiques chassis de bois au numéro 84



- 13- Au numéro 63, cette façade du vieux quartier de Chevesne présente les traces d'une ancienne disposition. Une très grande fenêtre a perdu ses meneaux (1737)
- 14- Le moulin de Sars (partie en briques) date de 1731 mais il remplaçait déjà un autre moulin plus ancien.



- 15- Cette ancienne grange au numéro 27 de la rue Gersies aura bientôt 3 siècles.
- 16- Le linteau mitré porte en écusson le sigle M L F mais il est plus vieux que ce mouvement.

- 17- A l'angle de la rue, la chapelle de Saint Nicolas a été fort bien restaurée. Une stèle au-dessus de la porte rappelle les légendes du bon saint. (18<sup>ème</sup> siècle)



- 18- Ces deux bâtiments de chaque côté de la cour forment la « blanquirie », encore un souvenir des tisserands.

*Création : Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes*

*Publication : deuxième édition : Syndicat d'initiative de Lobbes*

*Place Communale 6540 Lobbes*